

HOLOCAUSTE ?

Dachau

avril 45



**CE QUE L'ON
VOUS CACHE...**



LE GAZAGE D'ÊTRES HUMAINS : UN VIEUX THÈME DE PROPAGANDE

Servi en 1916, ce bobard sera resservi en 1942
par le même journal
et en termes similaires

Daily Telegraph

22 mars 1916...

Le **Daily Telegraph** accuse les Autrichiens et les Bulgares d'avoir massacré **700 000** Serbes principalement par gazage.

25 juin 1942...

Le **Daily Telegraph** accuse les Allemands d'avoir massacré **700 000** juifs polonais principalement par gazage.

Les gouvernements alliés ont reçu témoignages et documents [...] prouvant que l'Autriche et la Bulgarie se sont rendues coupables d'horribles crimes en Serbie [...].

Selon des informations dignes de foi, le nombre des victimes des Autrichiens et des Bulgares a dépassé 700 000. Des régions entières, avec villes et villages, ont été dépeuplées par des massacres. Femmes, enfants et vieillards ont été enfermés dans des églises par les Autrichiens et passés à la baïonnette ou étouffés par le moyen de gaz asphyxiants. C'est ainsi que, dans une seule église de Belgrade, 3 000 femmes, enfants et vieillards ont été suffoqués (p. 7).

Au cours du plus grand massacre de l'histoire du monde, les Allemands ont abattu plus de 700 000 juifs polonais [...]. Les plus affreux détails de la tuerie, y compris l'usage de gaz poison, sont révélés dans un rapport envoyé secrètement [...] à Londres, par un groupe actif en Pologne [...].

On a utilisé un camion spécial adapté en chambre à gaz dans lequel on entassait 90 victimes à la fois [...]. En moyenne, on a gazé 1 000 juifs par jour. On en a assassiné de cette manière à Chelmno, de novembre [1941] à mars [1942], 5 000 venant de quatre villes ainsi que 35 000 venant du ghetto de Lodz, et nombre de tziganes (p. 5).

SIX MILLIONS DE JUIFS ASSASSINÉS ENTRE 1940 ET 1945 ?

IMPOSSIBLE !

Les travaux du statisticien
Walter N. Sanning le démontrent

16 000 000 (de juifs dans le monde avant 1939)
14 000 000 (de juifs qui ont survécu à la guerre)
2 000 000 de Juifs qui avaient disparu
en 1945



**ENVIRON 300 000 JUIFS
ET NON 6 000 000
AURAIENT PU ÊTRE EXTERMINÉS
PAR LES ALLEMANDS
ENTRE 1940 ET 1945**

DES ENFANTS SONT NÉS A AUSCHWITZ ET ONT SURVÉCU

D'après l'histoire officielle, les femmes enceintes et les enfants qui arrivaient à Auschwitz étaient immédiatement exterminés. Pourtant...

Une sage-femme polonaise affirme avoir pratiqué 3 000 accouchements à Auschwitz

Rapport d'une accoucheuse d'Auschwitz

Au cours de mes trente-huit années de pratique du métier d'accoucheuse, j'ai passé deux ans au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau.

J'ai travaillé dans ces conditions pendant deux ans, jour et nuit, sans personne pour me remplacer. Pendant un certain temps je fus aidée par ma fille Sylvia, mais la terrible maladie qui elle non plus ne l'épargna pas la rendit plutôt inapte à ce travail.

Les femmes mettaient au monde sur la conduite de chauffage. J'ai pratiqué de la sorte plus de 3.000 accouchements. Malgré l'effroyable saleté, la vermine et



Enfant bien portants libérés d'Auschwitz le 27 janvier 1945 par les Soviétiques

Source : *Anthologie d'Auschwitz* (Tome II, 2ème partie, 1969), p. 159...

Un jardin d'enfants à Auschwitz...

étaient toujours en.

Júlia Földi-Škodová, qui travaillait au bureau de l'état-civil, se rappelle les précautions prises pour qu'aucune erreur ne se glisse dans la rédaction des fiches. Les autorités ne s'en tinrent d'ailleurs pas là; elles firent même installer un jardin d'enfants, que décrit Lucie Adelsberger: « Comme dans tout terrain de jeux qui se respecte, il y avait un manège de chevaux de bois, toutes sortes d'appareils de gymnastique, des anneaux, des barres et une clôture en bois, sans barbelés. » ←

Ayant constaté le bureau du docteur Wirths que



Dans les années 80, un grand rassemblement de survivants juifs a été organisé aux USA. Sur l'écriteau, on lit :

« Les survivants qui sont nés ou qui ont vécu à Auschwitz se rencontreront à... »

AUSCHWITZ, CAMPS AVEC DES HÔPITAUX MODERNES POUR LES DÉTENUS...

André Rogerie : un déporté qui aurait dû être exterminé à Auschwitz mais qui a été bien soigné



André Rogerie : déporté à Dora, **tombé malade**, il est **reconnu inapte au travail** et, après quelques péripéties, **arrive à Birkenau en avril 1944, alors qu'il ne pèse plus qu'une quarantaine de kilos.**

« Des prisonniers en tenue rayée sont là pour nous recevoir. C'est un kommando spécial. Ils sont en général très gentils et nous aident à descendre, puis à monter dans les camions. Nous sommes très fatigués (convoi de malades), nous arrivons exténués et l'aide qu'on nous apporte n'est pas inutile » (p. 63).

A. Rogerie passe à la désinfection et se retrouve dans un block en quarantaine. Au bout de cinq semaines, il pèse 43 kg. Voyant sa maigreur, le médecin l'envoie au camp hôpital (p. 69) : « **nous sommes placés dans un block très sympathique. Le sol est recouvert d'un plancher, il y a des fenêtres, les lits sont espacés les**

une des autres, les couvertures sont bonnes. La soupe est abondante et pour la première fois depuis longtemps j'en ai suffisamment [...]. » (p. 69).

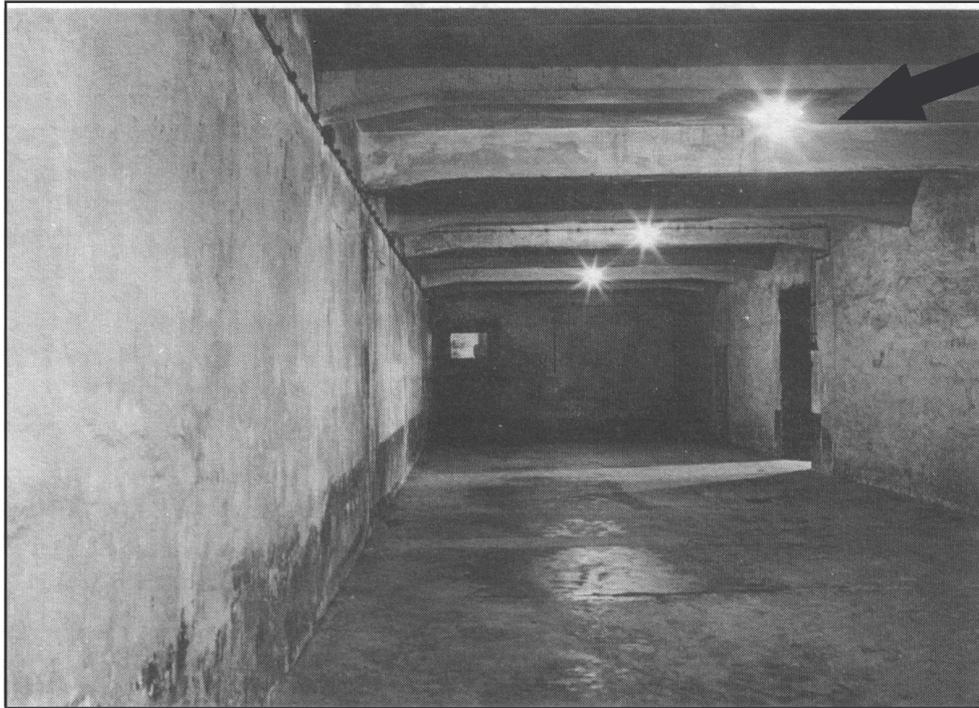
Reconnu porteur de la gale, il est envoyé au block 15, « réservé aux maladies de la peau » (p. 70). « **Tous les jours, le supplément de soupe est distribué à ceux qui sont les plus maigres [...]** je vais donc faire la queue (toujours en chemise) pour mon rabiote » (pp. 70-1). « **En peu de jours, je suis remonté à cinquante kilos. Grâce aux pommade du docteur Landemann, ma peau est complètement guérie** » (p. 71).

Le jour où il doit enfin sortir de l'hôpital pour travailler, il est pris de fièvre : « Les médecins m'auscultent les uns après les autres et supposent que j'ai la malaria. **Le docteur Herz me prélève une goutte de sang pour le faire étudier au microscope [...]** le laboratoire répond le lendemain que la malaria n'a pas été décelée. J'ai le sang très pur [...]. Je continue donc à vivre au block 15 avec ma petite fièvre hebdomadaire [...]. **Petit à petit, grâce aux bons soins de Piccos, l'aiguille de la balance monte et j'atteins déjà en juillet le poids de 56 kilos** » (p. 72).

« Voilà de surcroît que je contracte une maladie du cuir chevelu que l'on soigne par épilation. Il faut m'épiler tout le crâne, poil par poil. Pour cela, je suis emmené dans le camp des femmes pour passer sous l'appareil de rayons X, car **rien ne manque à Birkenau** » (p. 74).

Peu après, A. Rogerie sera inscrit dans un commando de travail.

LA PRÉTENDUE CHAMBRE À GAZ DU CAMP D'AUSCHWITZ I COMPARÉE À LA VÉRITABLE CHAMBRE À GAZ DU PÉNITENCIER DE SAINT QUENTIN (CALIFORNIE)

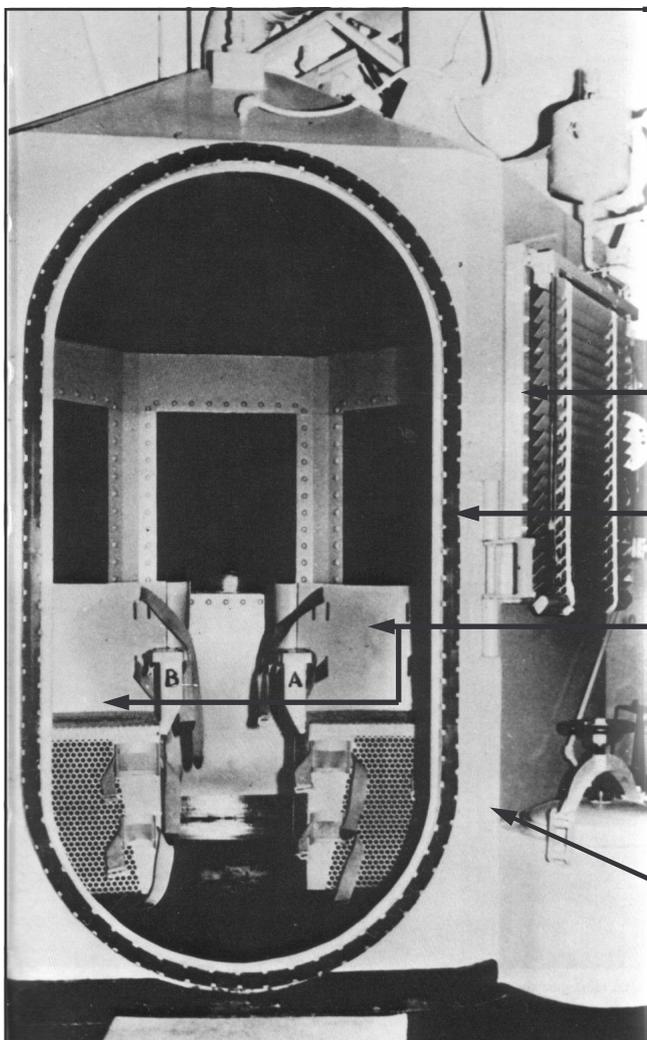


La prétendue
chambre à gaz
d'Auschwitz I

- Aucune étanchéité ;
- Aucun dispositif d'admission ou d'extraction du gaz ;

En réalité :
Cette pièce sert
d'abord de
chambre froide
puis d'abri
anti-aérien.

La véritable chambre
à gaz de
Saint Quentin (USA).



— Système complexe de tuyauterie

— La porte et les fenêtres doivent être munies de dispositifs de sécurité et d'étanchéité

— Sièges sur lesquels les deux condamnés sont attachés et sous lesquels le gaz est fabriqué.

— Habitable renforcé (pour éviter les implosions).

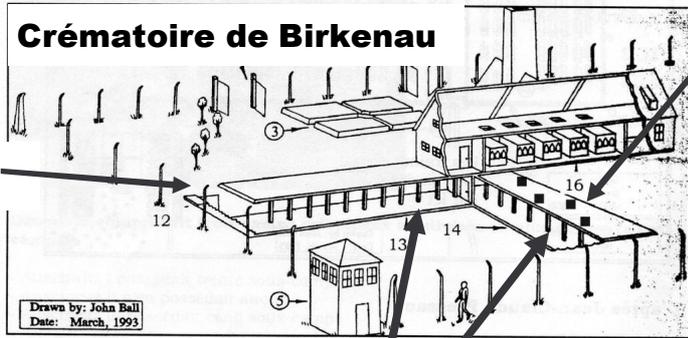
« CHAMBRES À GAZ » A BIRKENAU ? NON, MORGUES !

Ce que dit l'histoire officielle...

Salle de déshabillage



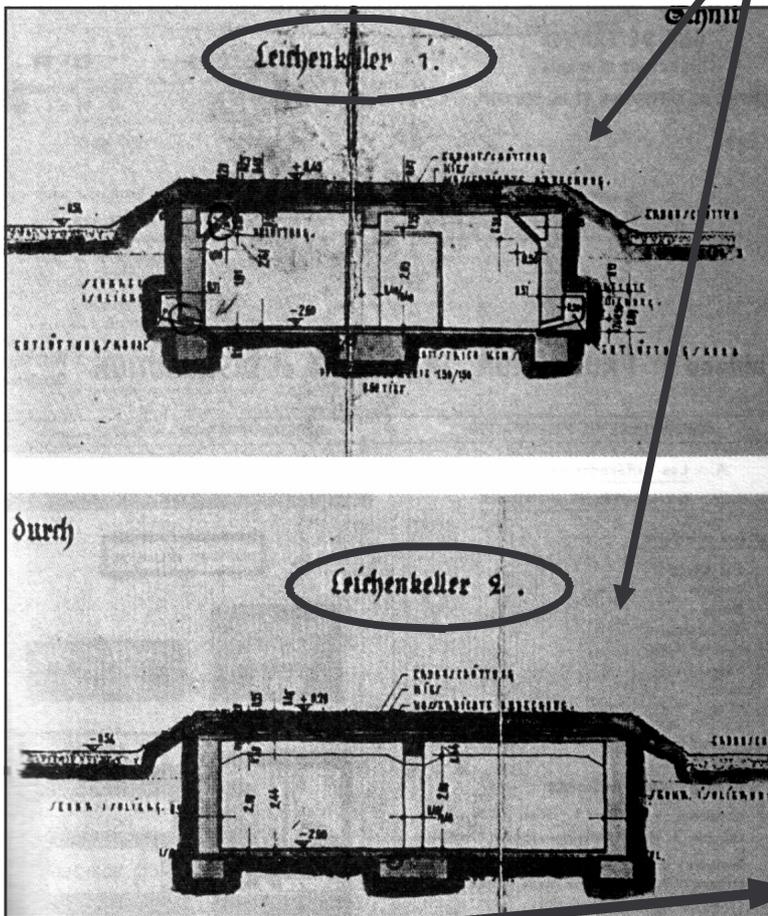
Crématoire de Birkenau



Chambre à gaz...



Ce que disent les plans originaux...

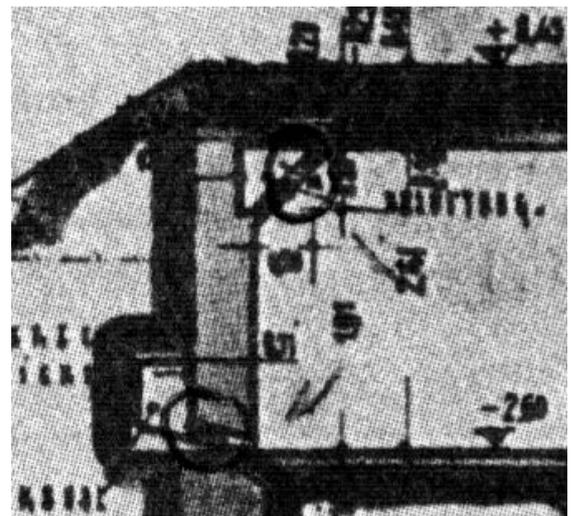


Plan des deux pièces du Crema II d'Auschwitz. On lit nettement :

« **Leichenkeller** »

Il s'agissait donc de deux simples morgues.

... un système d'aération adapté à une morgue, pas à une chambre à gaz



Détail du plan en coupe de la morgue 1. On distingue le système d'aération qui aspire l'air au sol et qui envoie de l'air frais au niveau du plafond. C'est normal dans une morgue où l'air vicié est froid, donc vers le bas. Dans une chambre à gaz homicide, en revanche, l'air vicié, chaud, aurait été en haut. Il aurait donc fallu un système à extraction qui fonctionnât en sens contraire...

1993 : LA PREUVE SCIENTIFIQUE

Un ingénieur chimiste expertise les locaux désignés comme ayant été des chambres à gaz.

Ses conclusions sont formelles : jamais ces pièces n'ont pu servir pour des gazages de masse.

GERMAR RUDOLF



Le Rapport Rudolf



Rapport d'expertise sur la formation et le contrôle de la présence de composés cyanurés dans les « chambres à gaz » d'Auschwitz

FOURS CRÉMATOIRES D'AUSCHWITZ : ILS ONT PU INCINÉRER 162 000 CORPS AU MAXIMUM

KREMATORIUM	MUFFELZAHL	KAPAZITÄT	KAPAZITÄT MIT KINDERN, VGL. 4.5.
Krematorium I	6	120 Leichen/Tag	144 Leichen/Tag
Krematorium II	15	300 Leichen/Tag	360 Leichen/Tag
Krematorium III	15	300 Leichen/Tag	360 Leichen/Tag
Krematorium IV	8	160 Leichen/Tag	192 Leichen/Tag
Krematorium V	8	160 Leichen/Tag	192 Leichen/Tag
INSGESAMT	52	1040 Leichen/Tag	1248 Leichen/Tag

	BETRIEBSTAGE	BETRIEBSTAGE	
Krematorium II	509	Krematorium IV	50
Krematorium III	522 - 60 = 462	Krematorium V	309
Krematorium II & III	971	Krematorium IV & V	359

Hätten die Krematorien also während ihrer ganzen Betriebszeit ununterbrochen funktioniert, so hätten sie an zusätzlichen Leichen maximal bewältigen können:

Krematorien II/III (915 - 212) Tage × 360 Leichen/Tag = 253 080 Leichen
 Krematorien IV/V (279 - 70) Tage × 192 Leichen/Tag = 40 128 Leichen

In der Summe hätten also nicht mehr als 293 208 Leichen von Vergasten verbrannt werden können, also nur wenig mehr als die Hälfte der von Pressac angegebenen Zahl.

Folglich war die Kremierung aller Leichen der vermeintlichen Vergasten, die laut Pressac in den Krematorien von Birkenau eingäschert worden sein sollen, schon in Anbetracht der dafür zur Verfügung stehenden Zeitspanne technisch unmöglich.

Aus dem Gesagten läßt sich schließen, daß die Öfen von Auschwitz I und Birkenau zusammen ca. (138 000 + 24 000) = 162 000 Leichen verbrennen konnten. Diese Zahl entspricht recht genau derjenigen der nachweislich verstorbenen registrierten Häftlinge. Die Verbrennung der vermeintlichen Vergasten war also technisch eine Unmöglichkeit.

Conclusion d'une expertise menée par l'historien Carlo Mattogno et par le spécialiste F. Deana.

Capacité théorique env 300 000 corps

Capacité réelle 162 000 corps

POURQUOI LES ALLIÉS N'ONT PAS BOMBARDÉ AUSCHWITZ...

En 1943, malgré tous les renseignements dont ils disposaient sur le Reich (réseaux de Résistance, espionnage...), ils n'avaient pas une seule preuve de l'existence des « chambres à gaz » :

740.00116 European War 1935/1104a : Telegram

*The Secretary of State to the Ambassador in the Soviet Union
(Standley)*

WASHINGTON, August 30, 1943—5 p. m.

767. Department's 758, August 27, 10 p. m. At the suggestion of the British Government which says there is insufficient evidence to justify the statement regarding execution in gas chambers, it has been

agreed to eliminate the last phrase in paragraph 2 of the "Declaration on German Crimes in Poland" beginning "where" and ending "chambers" thus making the second paragraph end with "concentration camps". Please inform the Commissariat for Foreign Affairs of the change in text.¹⁸

HULL

1943 : dans une déclaration commune, les Alliés veulent parler des « chambres à gaz » homicides.

Mais le Gouvernement britannique obtient que le passage relatif à ces locaux criminels soit enlevé au motif qu'il n'y avait pas « *de preuve suffisante* » de leur existence.

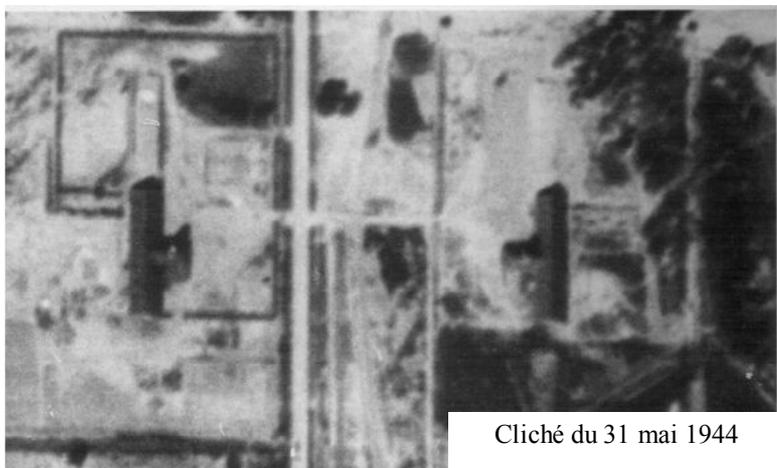
Preuve que le 30 août 1943, ni les Britanniques, ni les Américains ni les Soviétiques ne possédaient d'indices solides qui auraient attesté l'existence des « chambres à gaz ».

Or, depuis 1942, les juifs prétendaient que les « nazis » les exterminaient... Les Alliés ne pouvaient donc prétexter une ignorance (« on ne pouvait pas imaginer que... »). Et on ne peut croire qu'ils ne se sont pas empressés de vérifier les accusations portées contre le Reich.

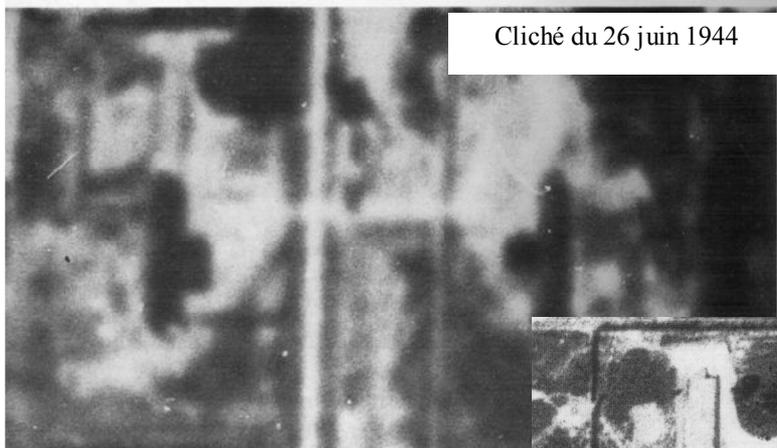


Le bombardement de Hambourg fit 100 000 morts en une nuit. Celui de Dresde environ 300 000 morts...

1944 : LES CLICHÉS AÉRIENS NE MONTRENT RIEN DE SUSPECT



Cliché du 31 mai 1944



Cliché du 26 juin 1944

Été 1944 : les Allemands auraient exterminé, à Auschwitz, 400 000 juifs hongrois.

A cette époque, les avions de reconnaissance alliés prenaient des photos du camp. Sur ces clichés, on voit les crématoires. On s'attend à découvrir :

- des cheminées qui crachent de la fumée sans discontinuer ;
- des foules attendant devant les crématoires ;
- des montagnes d'habits ;
- des gigantesques tas de coke pour alimenter les crématoires.

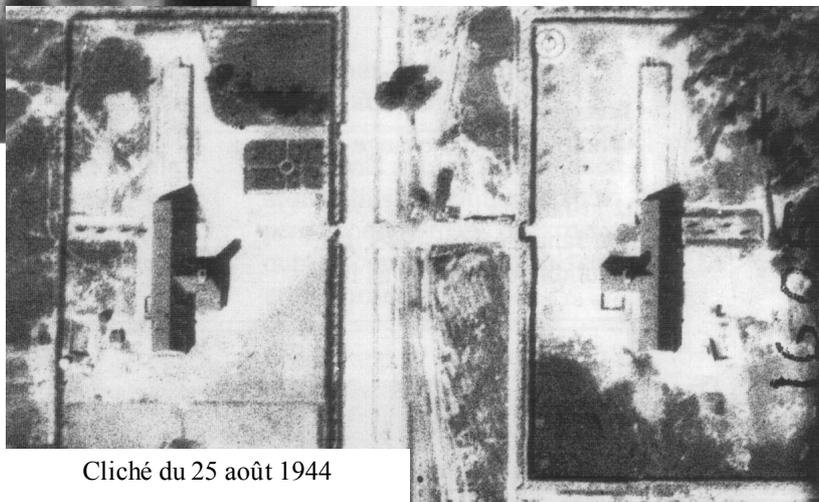
Bref, une intense activité comme il aurait dû y en avoir pour une telle extermination industrielle...

Or, sur les clichés disponibles, **on ne voit rien de tout cela** :

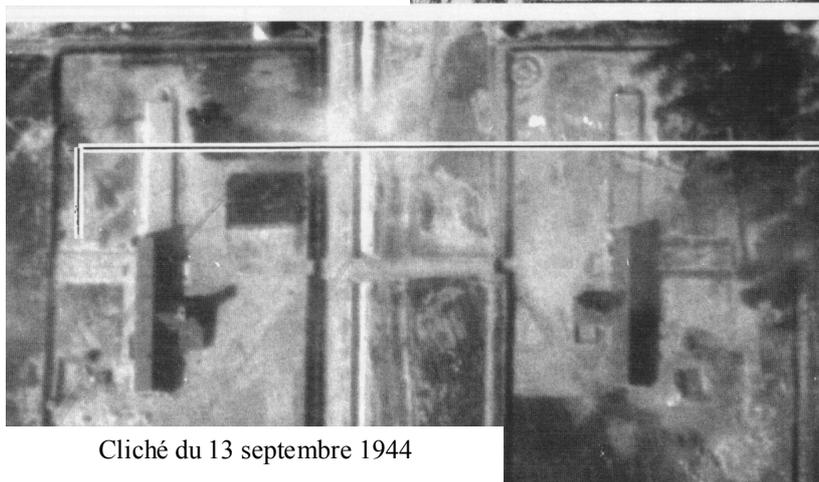
- aucune fumée sortant des cheminées ;
- aucune foule attendant devant les crématoires ;
- aucune montagne d'habits ;
- aucun tas de coke pour alimenter les crématoires.

Non, tout est calme.

Est-ce la raison pour laquelle ces clichés ne sont quasiment jamais montrés et qu'ils n'ont été utilisés ni au procès de Nuremberg, ni à aucun autre procès ?



Cliché du 25 août 1944



Cliché du 13 septembre 1944

LA « SOLUTION FINALE » : C'ÉTAIT LA DÉPORTATION DES JUIFS A L'EST

☞ En 1940, les Allemands proposent de **déporter les Juifs à Madagascar**. Avec la mondialisation de la guerre et le début de la guerre sur mer, le projet se révèle impossible et est abandonné.

☞ En 1942, les victoires acquises aux dépens de l'URSS offrent une possibilité de solution temporaire.

« la guerre contre l'URSS a créé entre-temps la possibilité de disposer d'autres territoires pour la solution finale. Le Führer a décidé en conséquence que les Juifs devraient être évacués à l'Est et non plus à Madagascar. La solution de Madagascar ne doit donc plus être retenue pour la solution finale » (Rademacher [sous-secrétaire d'État adjoint au ministère des Affaires étrangères], note du 10 février 1942).

« Pour le moment, ils [les Juifs] seront concentrés dans l'Est ; après la guerre, si possible, une île comme Madagascar leur sera assignée » (Goebbels, *Journal*, 7 mars 1942).

1946 :

H. Göring s'explique à Nuremberg
L'ancien chef de la Chancellerie du Reich, Lam-
mers s'explique à Nuremberg

8 avril 46

Et maintenant, je vous pose cette question : Himmler vous a-t-il jamais dit que la solution finale du problème juif consistait à exterminer les Juifs ?

TÉMOIN LAMMERS. — Il n'en a jamais été question. Il a seulement parlé d'expulsion.

Dr THOMA. — Il a seulement parlé d'expulsion ?

TÉMOIN LAMMERS. — Oui, seulement d'expulsion.

Dr THOMA. — Quand avez-vous entendu dire que ces 5.000.000 de Juifs avaient été tués ?

TÉMOIN LAMMERS. — C'est ici seulement que je l'ai entendu dire, il y a peu de temps.

SIR DAVID MAXWELL-FYFE. — Veuillez répondre à ma question... Prétendez-vous toujours que ni Hitler ni vous-même ne connaissiez la politique d'extermination des Juifs ?

ACCUSÉ GÖRING. — En ce qui concerne Hitler, j'ai dit que je ne le croyais pas. Quant à moi personnellement, j'ai dit que j'ignorais, même approximativement, jusqu'à quel point ces choses se sont passées.

SIR DAVID MAXWELL-FYFE. — Vous ignoriez l'étendue de ces faits, mais vous saviez qu'il existait une politique qui visait à l'extermination des Juifs ?

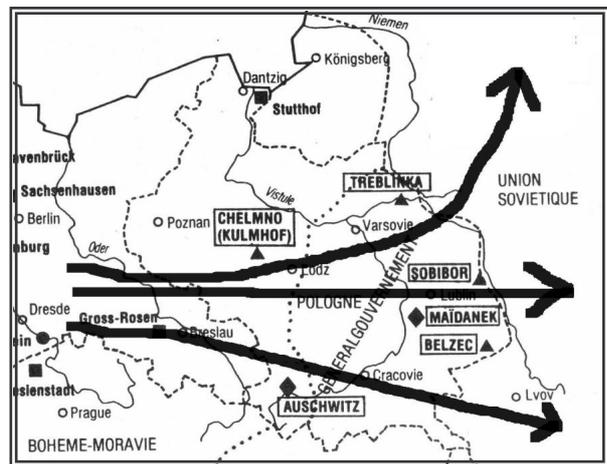
ACCUSÉ GÖRING. — Non, une politique d'émigration et non pas d'extermination des Juifs. Je savais seulement qu'il y avait eu quelques cas isolés de perpétrations de ce genre.

SIR DAVID MAXWELL-FYFE. — Merci.

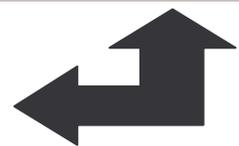
A Nuremberg, un procureur soviétique confirme bien involontairement :

« Les enquêtes menées par la Commission extraordinaire d'État de l'Union soviétique ont établi qu'au front, derrière leurs premières lignes de défense, les hitlériens créaient systématiquement des camps de concentration spéciaux, dans lesquels se trouvaient internés des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et de vieillards inaptes au travail. Les abords de ces camps étaient minés [...]. Dans ces camps, on a découvert des milliers de malades atteints de typhus [...].

« On a déjà cité les camps de Majdanek et d'Auschwitz, avec leurs chambres à gaz [sic] où furent exécutés plus de 5 500 000 citoyens [sic] totalement innocents [...]. Je dois citer les camps de concentration de Smolensk, de Stavropol, de Kharkov, de Kiev, de Lvov, de Poltava, de Novgorod, d'Orel, de Rovno, de Dniepropetrovsk, d'Odessa, de Kamenetz-Podolsk, de Gomel, de Kertch, de la région de Stalingrad, de Kaunas, de Riga, de Mariampolis (RSS de Lituanie), de Klooga (RSS d'Estonie) ainsi que de nombreux autres camps [...] » [TMI, VII, 180-1].



Treblinka, Sobibor et Belzec étaient des camps de transit, situés à la frontière entre la Pologne et l'URSS. Les juifs y étaient parqués avant d'être emmenés plus loin vers l'Est.



LES CLICHÉS PRIS À LA LIBÉRATION DES CAMPS : COMMENT LES ALLIÉS ONT MENTI PAR OMISSION

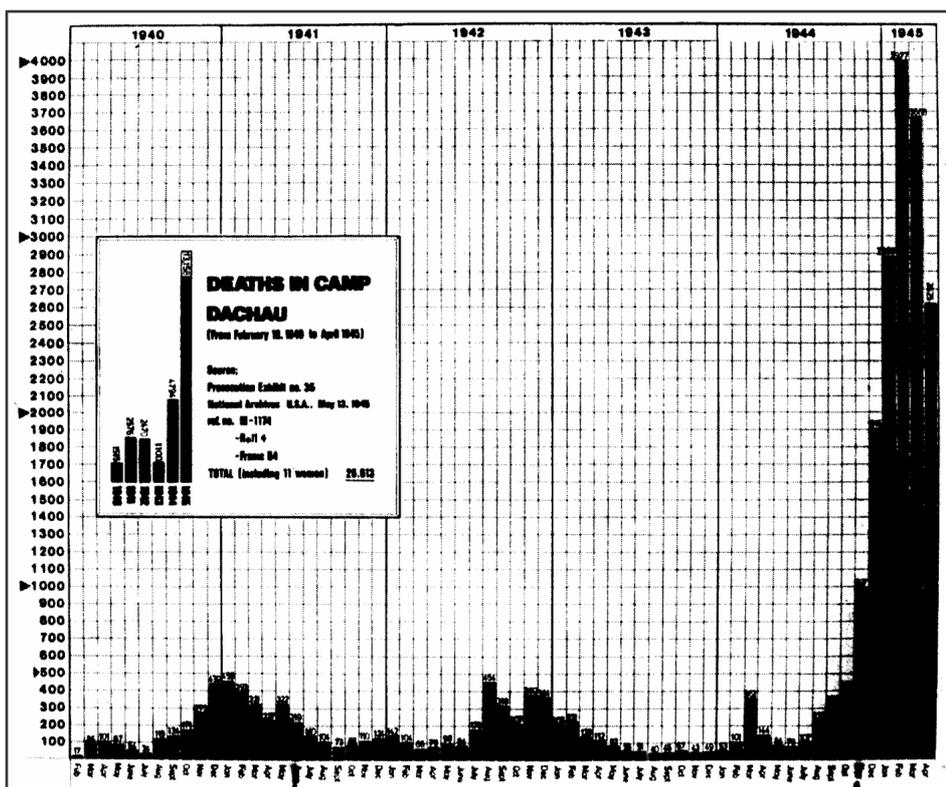
Lorsque les armées alliées libérèrent les premiers camps de concentration, elles trouvèrent, dans certains d'entre eux, des prisonniers en bonne santé. Mais dans beaucoup d'autres (Buchenwald, Bergen-Belsen, Vaihingen...), elles découvrirent un spectacle horrifiant : des montagnes de cadavres entre lesquelles se traînaient des survivants squelettiques.

Pourquoi ?

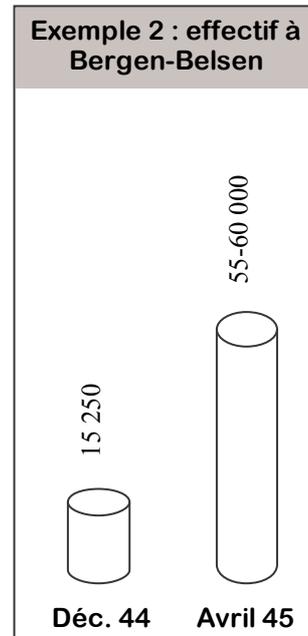
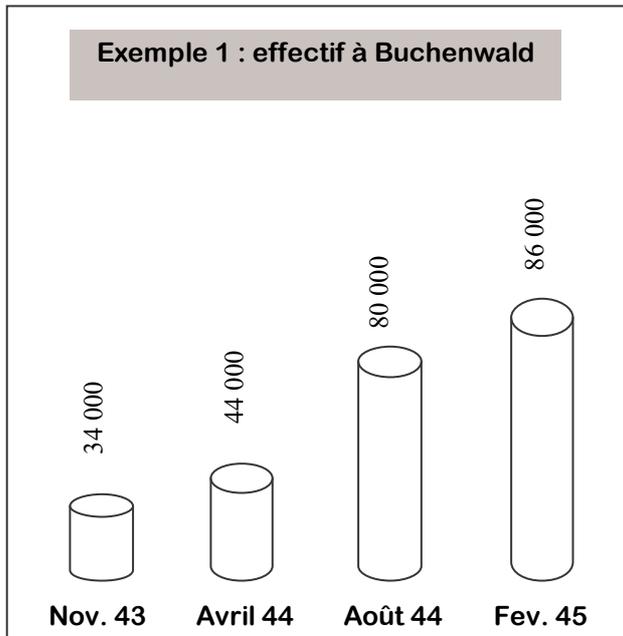
Tout simplement parce qu'à partir de 1944, face à l'avance alliée, les Allemands avaient évacué de nombreux camps situés dans les territoires occupés (notamment à l'Est). C'est ainsi que les camps situés à l'intérieur du Reich virent subitement leur population doubler, tripler, quadrupler... Dans une Allemagne totalement paralysée par les bombardements quotidiens, où les circuits d'approvisionnement en nourriture et en effets divers ne fonctionnaient plus, où les médicaments étaient devenus une denrée très rare (en 1945, plus aucune usine pharmaceutique ne fonctionnait dans le Reich), de nombreux chefs de camp ne purent faire face. La surpopulation associée au manque de nourriture et d'hygiène provoqua l'apparition de maladies et d'épidémies : dysenterie, typhus, choléra...

Diagramme de la mortalité à Dachau.

Jusqu'au dernier trimestre de l'année 1944, la mortalité est restée relativement faible. Elle a vertigineusement grimpé à partir de la fin 1944, lorsque l'Allemagne était sur le point de s'effondrer.



Pour en savoir plus :
www.vho.org
ou
www.geocities.com/vhovr



D'où ces terribles spectacles découverts à la libération par les Alliés.



Dans une société en bon ordre, une telle situation aurait déjà été difficile à gérer. Il aurait fallu, dans l'urgence, renforcer l'approvisionnement des camps en eau, en nourriture, en matériel et effets divers. Puis il aurait fallu construire rapidement de nouveaux locaux.

Mais en 1945, tout cela était impossible en Allemagne. Pourquoi ? La réponse tient en un mot : « bombardements ».

JEUDI 28 SEPTEMBRE 1944

89^e Année - N° 19

1 franc le Numéro

LA MEUSE

1 franc le Numéro

Quotidien Belge d'Information Illustré

Chevalier Léon de Thier, Fondateur (1893)

DIRECTEUR GENERAL: CHEVALIER JEAN DE THIER

Chevalier Maurice de Thier, directeur (1920-1928)

LA MEUSE

A Liège : Bd de la Souveraineté, 10

A Bruxelles : rue du Midi, 40

A Yverlèns : rue Xhavée, 26-28

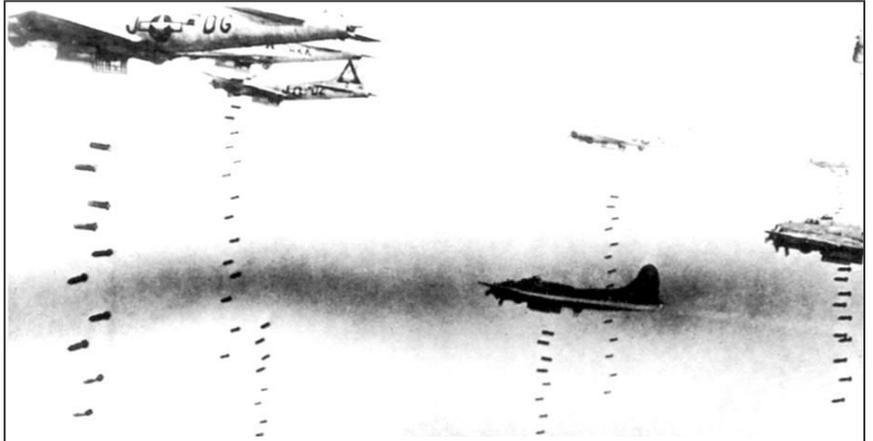
A Huy : rue du Marché, 28

heβδο et les autres hebdomadaires de LA MEUSE ne tarderont pas à paraître.

4000 avions de la RAF bombardent le Reich



A partir de 1943, l'Allemagne fut méthodiquement bombardée selon les plans des stratèges anglo-américains.
En 1944, ces bombardements se firent de plus en plus violents...



L'objectif était clair : il s'agissait de paralyser complètement le Reich, militairement, économiquement et même moralement.



Sachant qu'il fallait paralyser entièrement le Reich...



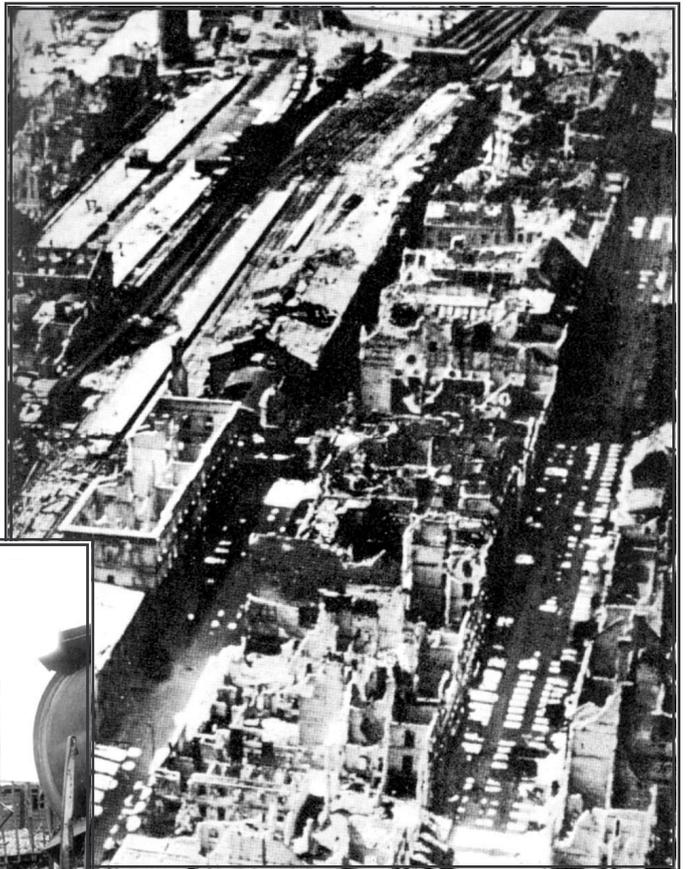
Rien ne fut épargné...

— En avant, soldats chrétiens !
(« Kladderadatsch. »)



... ni les villes





...ni les gares...
... ni les moyens de transport.



En 1945, le Reich connaissait une situation d'apocalypse : système de production stoppé, réseaux de distribution paralysés, presque plus de communications, sans abris par millions, villes encore debout surpeuplées parfois à 400 %...



Dans cet enfer, les camps surpeuplés ne purent plus être ravitaillés en nourriture, en eau, en médicaments, en matériel sanitaire etc. Conséquence : des épidémies se déclarèrent et ne purent être combattues...



Telle est l'origine de ces affreux spectacles découverts par les Alliés à la libération. Il ne faut pas y voir le résultat d'une volonté allemande criminelle, mais le résultat de la stratégie alliée qui a consisté à écraser totalement l'adversaire sous un tapis de bombes, cela au mépris de toutes les lois de la guerre.

Ci-contre : page extraite de *Paris Match*, « L'adieu au XXe siècle », chapitre 5, 1940-1950. Ce cliché du charnier de Bergen-Belsen illustre le paragraphe intitulé : « L'Holocauste, la honte absolue ». 60 ans après, la propagande reste la même...



Bergen-Belsen, près de Hanovre. Le 15 avril 1945, quand la 11^e division blindée britannique investit le camp, les S.S. n'ont même pas refermé les fosses communes où sont, par centaines, entassés les corps.